

## 1515 : Marignan. Sans doute la date la plus célèbre de l'histoire de France ...

Premier janvier 1515 : François d'Angoulême est proclamé roi de France sous le nom de François I<sup>er</sup>. Il succède à son cousin Louis XII, mort sans héritier.

Le 15 juillet de la même année, à la tête d'une armée colossale pour l'époque de 40 à 45 000 combattants, dont 23 000 lansquenets (fantassins mercenaires armés de piques, hallebardes et épées, recrutés en Allemagne et aux Pays-Bas), 8 000 arbalétriers gascons, 5000 archers à cheval et dotée d'une artillerie nombreuse (56 couleuvrines, « canons » à fût très long), le souverain franchit les Alpes par le col de L'Argentière dans les actuelles Alpes de Haute Provence. La surprise est totale pour ses adversaires, les Suisses au service du duc de Milan et du pape Léon X. Les Français progressent vite : la cavalerie milanaise est faite prisonnière à Villafranca (sud de Turin) par le maréchal de La Palice et le chevalier Bayard tandis que les Suisses se replient en direction de Milan. Alors que les Français installent leur camp à Marignan, à 13 km au sud-est de Milan, des négociations s'engagent mais, divisés, les Suisses refusent finalement les offres de François I<sup>er</sup> de faire alliance avec lui, alliance pourtant chèrement payée : 1 million d'écus d'or. Cet échec entraîne la reprise des combats le 13 septembre dans l'après-midi. Le lendemain, l'arrivée de troupes vénitiennes alliées de François I<sup>er</sup> assure la victoire du Valois.

Le bilan est humain est très lourd : on dénombre au moins 8 000 tués côté Suisse et 4 à 5 000 côté Français.

Politiquement, François I<sup>er</sup> engrange les fruits de la victoire : le Milanais est occupé et, un an plus tard, le 29 novembre 1516, est signée à Fribourg « la paix perpétuelle » avec les Suisses : moyennant de confortables indemnités financières aux cantons et la reconnaissance d'agrandissements territoriaux (vallée du Tessin), les Suisses s'engagent à ne plus combattre le roi de France qui obtient le droit de recruter des mercenaires dans la Confédération. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les Suisses sont les étrangers les plus nombreux dans l'armée royale. Scellant la réconciliation du Roi avec la papauté, le concordat de Bologne est signé en 1516 : le roi de France obtient le droit de nommer les évêques : c'est l'investiture temporelle qui suit l'investiture spirituelle accordée par le pape aux candidats nommés au préalable par le roi. Ce concordat, qui accorde au roi un grand pouvoir sur l'Eglise du royaume –l'Eglise gallicane- régira les rapports entre notre pays et la papauté jusqu'en 1790.

Mais qu'allait faire le roi de France en Italie ? François I<sup>er</sup> perpétue la politique initiée par Charles VIII et poursuivie par Louis XII qui revendiquent, le premier le royaume de Naples (legs de Charles d'Anjou en 1480) et le second le Milanais du chef de sa grand-mère Valentine Visconti, fille du dernier duc de Milan auquel a succédé le condottiere (mercenaire italien) Francesco Sforza. Jusqu'alors, ces souverains ont mené sans succès des expéditions pour faire valoir leurs droits (voir carte page suivante). Mais, comme ses prédécesseurs, François I<sup>er</sup> profitera peu de sa victoire. Dès 1521, il entre en guerre contre Charles Quint et les défaites se succèdent jusqu'au désastre de Pavie les 24 et 25 février 1525, bataille au cours de laquelle le roi est fait prisonnier et transféré à l'Alcazar de Madrid. Le Milanais est définitivement perdu et avec lui les prétentions françaises en Italie.

En savoir plus sur :

Marignan : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Marignan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Marignan)

Les guerres d'Italie: [http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-homonymes/guerres\\_d'Italie/125327](http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-homonymes/guerres_d'Italie/125327)

Le traité de Madrid de 1526 qui permet la libération du roi : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9\\_de\\_Madrid\\_\(1526\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9_de_Madrid_(1526))



### Marignan : une nouvelle forme de guerre.

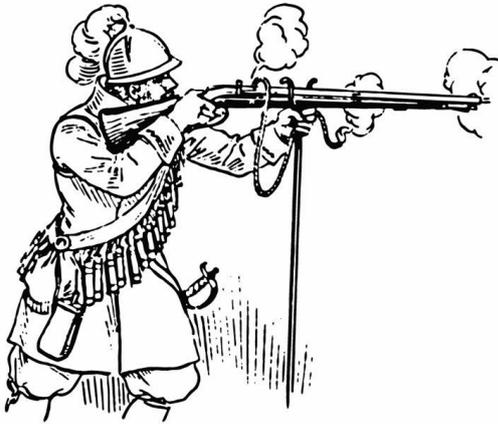
Si l'armée féodale composée de **chevaliers** combattant à la lance joue encore un rôle important –le roi lui-même charge à la tête de ses hommes–, si les **archers** et **arbalétriers** assurent encore la puissance de feu, **l'armée de François I<sup>er</sup> aligne les pièces d'artillerie à poudre**, légères et mobiles –les couleuvrines– dont la puissance est accrue par la substitution du boulet de fer au boulet de pierre. **Cette armée compte trois fantassins pour un cavalier.** Cette irruption de l'infanterie et des armes à feu individuelles –arquebuse puis mousquet– marque un changement dans l'art de faire et penser la guerre.

Sur l'évolution de l'artillerie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Artillerie\\_m%C3%A9di%C3%A9vale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Artillerie_m%C3%A9di%C3%A9vale)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Artillerie>

Sur l'arquebuse et le mousquet : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Arquebuse>

Un arquebusier :



Un lansquenet :



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La dame à cheval et le lansquenet] : [estampe] / AD [A. Dürer] [monogr.]

Une dizaine d'années plus tard, le prêtre et compositeur **Clément Janequin célèbre la victoire de Marignan, contribuant à forger le sentiment national :**

« Ecoutez, écoutez  
Tous, gentils Gaulois,  
La victoire du noble roi François,  
Et orrez (entendez), si bien écoutez,  
De tous côtés ruée  
De tous côtés de tous côtés (bis)  
Soufflez, jouez,  
Soufflez toujours,  
Tournez, virez, faites vos tours,  
Fifrez, soufflez, frappez tambours,  
[...]  
Sonnez, trompettes et clairons,  
Pour réjouir les compagnons !  
Victoire au noble roi François !  
Victoire au gentil Valois !  
Victoire au noble roi François !  
France ! France !  
Courage ! Courage !  
Donnez des horions (coups violents)  
Chipe chope torche lorgne  
Patipatac tricque trac...»

Ecouter : <http://edukayzic.blogspot.fr/2013/02/la-guerre-clement-janequin.html>

Sur l'importance de Clément Janequin dans l'histoire de la musique (partie « Œuvres » de l'article):  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9ment\\_Janequin#Chansons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9ment_Janequin#Chansons)

.....

Victoire à la Pyrrhus, Marignan est emblématique des guerres d'Italie. Magnifiée par la présence de Monsieur de La Palice et du chevalier Bayard, par le courage et l'intrépidité du roi, entrée dans le répertoire musical, elle atteste du rêve italien des monarques français. Elle témoigne aussi de la « révolution militaire » qui s'opère dans ces premiers temps de la Renaissance.